



Des revenus plus élevés en Alsace

En 2011, la moitié de la population alsacienne déclare plus de 20 600 euros de revenus par unité de consommation, au deuxième rang derrière l'Île-de-France. La crise économique a limité la hausse des revenus entre 2007 et 2011. Elle a accentué les inégalités, davantage en Alsace que sur l'ensemble de la France métropolitaine. Les revenus sont les plus élevés au sud de l'Alsace, à proximité de la Suisse, ainsi que dans les espaces périurbains. C'est dans ces territoires que leur progression a également été la plus soutenue.

Yves Frydel

En 2011, le revenu annuel médian des ménages alsaciens est de 20 600 euros par unité de consommation. L'Alsace se place derrière l'Île-de-France, au deuxième rang des régions.

Entre 2007 et 2011, ce revenu médian a augmenté de 0,6 % en rythme annuel, en euros constants. La crise économique a creusé les inégalités entre les ménages aux revenus modestes (1^{er} décile) et les plus aisés (9^e décile). Le seuil a reculé de 1,2 % pour les premiers tandis qu'il a progressé de 1,5 % pour les seconds. Ces effets sont moins accentués pour l'ensemble de la France métropolitaine. Le 1^{er} décile a légèrement diminué (-0,3 %) tandis que le revenu médian et le 9^e décile ont progressé dans les mêmes proportions (+0,7 %) (figure 1).

Des revenus supérieurs autour de Saint-Louis

Comparé aux régions limitrophes de Lorraine et de Franche-Comté, peu de territoires en Alsace présentent de faibles revenus. Ils se situent principalement dans les zones rurales d'Alsace bossue et du massif vosgien et dans les grands pôles urbains de la région (Strasbourg, Mulhouse, Colmar et Haguenau) (figure 2).

Les inégalités de revenus sont les plus fortes dans les grandes villes. Cohabitent en effet des ménages aux revenus élevés occupant des emplois qualifiés et des populations plus défavorisées, en particulier dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Dans les villes-centre, où sont localisés une majorité de ces quartiers, le premier décile de revenu est inférieur à 4 000 euros. Entre 2007 et 2011, il a reculé de 4,2 % par an, un rythme supérieur à celui de l'ensemble des villes-centre de France métropolitaine (-2,4 %).

Au sud de la région, autour de Saint-Louis, les habitants possèdent les revenus les plus élevés. La population, bénéficiant de l'atout du travail frontalier vers la Suisse, a été davantage épargnée par la crise.

Entre 2007 et 2011, le revenu médian y a sensiblement augmenté, à la fois dans l'agglomération de Saint-Louis (+2,8 % par an) et dans sa périphérie (+4,5 %). Avec un revenu dépassant les 30 000 euros, cette couronne périurbaine est la plus riche de métropole (figure 3).

Dans les autres grandes agglomérations, le revenu médian a peu évolué en euros constants. Il a légèrement diminué pour

1 Les inégalités de revenu se creusent davantage en Alsace

	Revenu par unité de consommation						Rapport interdécile (D9/D1)	
	1 ^{er} décile (D1)		Médiane		Dernier décile (D9)		2007	2011
	2011 (en €)	Évolution annuelle 2007-2011* (en %)	2011 (en €)	Évolution annuelle 2007-2011* (en %)	2011 (en €)	Évolution annuelle 2007-2011* (en %)		
Alsace	7 700	-1,2	20 600	0,6	40 300	1,5	4,7	5,2
France métropolitaine	6 900	-0,3	19 200	0,7	39 000	0,7	5,4	5,6

* Évolution annuelle moyenne, calculée en euros constants.

Lecture : en 2011, en Alsace, 10 % de la population déclare moins de 7 700 euros par unité de consommation (D1), 10 % plus de 40 300 euros (D9), soit 5,2 fois plus (rapport interdécile D9/D1). Le revenu médian des Alsaciens est de 20 600 euros, en augmentation de 0,6 % par an en moyenne entre 2007 et 2011.

Sources : Insee ; DGFIP, Revenus fiscaux localisés des ménages (RFL) 2007 et 2011.

Strasbourg, Colmar et Sélestat et un peu augmenté pour Mulhouse, Haguenau, Thann-Cernay et Saverne.

Pas de progression du revenu dans le pôle de Strasbourg

Les pôles de Strasbourg et de Poitiers sont les seuls des cinquante plus grands de France métropolitaine dont le revenu n'a pas augmenté au cours de la période 2007-2011. Dans le même temps, il a progressé de 0,7 % par an dans la couronne de l'agglomération alsacienne, rythme inférieur à la plupart des couronnes de la métropole.

Dans l'aire urbaine de Strasbourg, les revenus sont plus élevés dans la couronne que dans l'agglomération, en particulier pour les communes situées dans un périmètre d'une trentaine de kilomètres autour de la capitale régionale.

Définitions

La source utilisée est le dispositif des Revenus fiscaux localisés (RFL). Le **revenu fiscal** est la somme des ressources imposables déclarées au fisc, avant abattement : traitements et salaires, indemnités de chômage, bénéficiaires, retraites, pensions, revenus du patrimoine. Il est calculé par **unité de consommation (UC)** pour tenir compte des économies d'échelle résultant de la vie en groupe : le premier adulte du ménage compte pour une UC, les autres personnes âgées de 14 ans ou plus pour 0,5 UC chacune, et les enfants de moins de 14 ans pour 0,3 UC chacun.

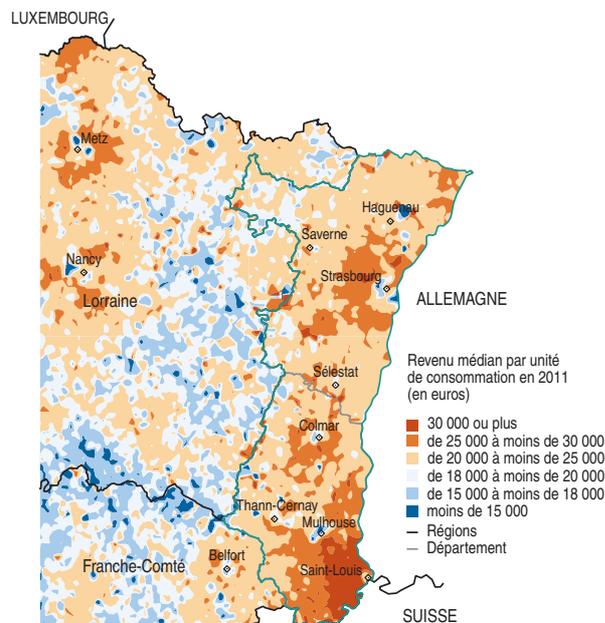
La **médiane** est la valeur qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux. Les **déciles** sont les valeurs qui partagent la population en dix groupes d'effectifs égaux lorsque l'on trie celle-ci par ordre croissant du revenu par UC. Le **1^{er} décile** correspond au revenu plafond des 10 % de personnes appartenant aux ménages les moins aisés. Le **9^e décile** correspond au revenu plancher des 10 % les plus aisés.

Le **rapport interdécile D9/D1** met en évidence l'écart entre le haut et le bas de la distribution. C'est un indicateur de l'intensité des inégalités.

Cette situation concerne aussi les cinq autres aires urbaines régionales qui possèdent une couronne : Mulhouse, Colmar, Saint-Louis, Haguenau et Saverne. Pour l'Alsace, l'écart de revenus entre les couronnes et les agglomérations s'élève à plus de 3 000 euros alors qu'il n'atteint que 1 000 euros pour l'ensemble de la France métropolitaine. Dans les grandes aires urbaines de Paris, Lyon, Toulouse et Bordeaux, les revenus sont les plus élevés dans le pôle.

À Mulhouse, les revenus en périphérie de l'agglomération ont augmenté de 1,5 %, rythme deux fois plus élevé qu'autour de celles de Strasbourg et de Colmar. Pour la seule commune de Mulhouse, les revenus diminuent et sont presque deux fois plus faibles (13 400 euros) que dans l'espace périurbain. ■

2 Des revenus plus élevés dans les couronnes périurbaines



© IGN - Insee 2014

Sources : Insee ; DGFIP, Revenus fiscaux localisés des ménages 2007 et 2011.

3 Progression des revenus dans la couronne de Saint-Louis

	Pôle urbain		Couronne périurbaine	
	Revenu médian en 2011* (en €)	Évolution annuelle 2007-2011** (en %)	Revenu médian en 2011* (en €)	Évolution annuelle 2007-2011** (en %)
Strasbourg	18 800	-0,1	22 200	0,7
Mulhouse	18 100	0,2	24 400	1,5
Colmar	19 100	-0,2	23 600	0,8
Saint-Louis	24 100	2,8	30 500	4,5
Haguenau	19 800	0,2	22 400	0,1
Thann - Cernay	19 500	0,5	///	///
Saverne	20 100	0,3	22 300	1,6
Sélestat	18 600	-0,3	///	///

* Revenu par unité de consommation.

** Évolution annuelle moyenne, calculée en euros constants.

/// : absence de résultat due à la nature des choses.

Lecture : En 2011, le revenu médian par unité de consommation dans le pôle urbain de Colmar est de 19 100 euros, en recul de 0,2 % par an en moyenne depuis 2007.

Sources : Insee ; DGFIP, Revenus fiscaux localisés des ménages (RFL) 2007 et 2011.

Insee Alsace

Cité Administrative
14 rue du Maréchal Juin
CS 50016
67084 Strasbourg Cedex

Directeur de la publication :
Joël Creusat

Rédacteur en chef :
Jacques Marty

ISSN 2425-455X
© Insee 2014

Pour en savoir plus :

- Floch J.-M., « Des revenus élevés et en plus forte hausse dans les couronnes des grandes aires urbaines », *France Portrait Social*, Insee, 2014.
- Brière L. et Clément É., « Croissance dans les régions, davantage de disparités depuis la crise », *Insee Première* n° 1501, Insee, juin 2014.
- Frydel Y. et Moreau S., « Croissance économique en retrait dès l'année 2000 en Alsace », *Chiffres pour l'Alsace* n° 51, Insee Alsace, juin 2014.



Insee
Mesurer pour comprendre